

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

---

*Année 1920*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-SEPTIÈME

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1921

# PORIA *terrestris* AUCT.

PAR

A. SARTORY ET LOUIS MAIRE

Mémoire présenté à la Société Linnéenne de Lyon,  
en la séance du 14 juin 1920.

---

Cette espèce a été très diversement interprétée ; jusqu'à ce jour, nous avons, en herbier, réuni *sub. P. terrestris* D. C., des spécimens d'aspect semblable à la dessiccation, mais qui à la récolte ne présentaient pas tous les mêmes caractères extérieurs, et nous les avons réunis cependant, quoique récoltés sur des essences différentes, pensant qu'ils devaient être rapportés à cette espèce.

Nous possédons, en herbier, trois formes particulières que nous avons rapportés à *P. terrestris* D. C.

1° Une forme sur souche et racine de sapin.

2° Une forme récoltée sur hêtre pourri.

3° Une autre forme, aussi sur hêtre, mais se comportant différemment de la deuxième.

La première forme, nous l'avons fréquemment recueillie dans les Vosges, sur les souches de sapin, dans les marais tourbeux avoisinant les lacs, sur les racines dénudées des sapins, dans les endroits très humides. C'est une espèce pas très épaisse, qui se développe très rapidement sous forme de croûte céracée blanc grisâtre, élastique, fragile, recouvrant entièrement le substratum.

D'abord blanche, se tachant de fuligineux au toucher, pour devenir enfin fuligineux-noirâtre, puis noire, de consistance cornée, dure, et se recroquevillant par la dessiccation, tels sont les caractères de cette espèce dont la spore est ovoïde sphérique, uniguttulée, et mesure  $3-7,5 \times 3-5 \mu$ .

A côté de cette espèce, en Haute-Marne, nous avons recueilli diverses autres formes dont nous retenons les deux typiques

suivantes : la première, plus épaisse, dans la plupart des cas, présente aussi la forme d'une croûte céracée blanc grisâtre, de même consistance que la précédente, mais devient nettement roussâtre par le toucher, puis restant roux ou ocracé, assez longtemps, pour devenir enfin à l'état sec, d'un beau gris fuligineux, rarement aussi noir que chez l'espèce précédente et consistance dure et cornée. C'est la forme recueillie sur souches de chêne et de hêtre en Haute-Marne, Haute-Saône, etc.

La seconde forme que nous avons rencontrée toujours très mince, a toujours au début le même aspect que les autres formes, mais, au toucher ou au froissement, au lieu de présenter une teinte roussâtre, présente au contraire une teinte rougeâtre, parfois nettement orangée, et l'espèce ne devient pas de même teinte finale que les autres, par la dessiccation. Elle peut, ou atténuer sa teinte pour passer à une teinte grisâtre très clair, ou garder sa teinte orangée.

. Que doit-on conclure de ces diverses formes ?

M. l'abbé Bourdot, à qui nous avons adressé les espèces en question, les avait d'abord considérées comme devant être interprétées *sub. Poria terrestris* D. C., sens adopté d'ailleurs par Bresadola. Ces temps derniers, M. l'abbé Bourdot nous fait connaître que le nom de *Poria terrestris* D. C. doit être abandonné et que l'on doit lui substituer le nom de *sanguinolenta* A. et S. (*P. terrestris* Auct., pl., non D. C.). Le *Poria terrestris* de Bresadola est, pour M. l'abbé Bourdot, le *Poria sanguinolenta* A. et S., Pers., v. Höhn, etc. Quant au véritable *terrestris* D. C., il serait méconnu ou inconnu de la plupart des mycologues. C'est une espèce terrestre, qui croît sous les éboulis de pierres calcaires, et qui a été publiée (Lloyd, *Myc. Notes*) avec dessins des caractères micrographiques, par M. Lloyd, sous le nom de *Poria mollicula*, nom sous lequel M. l'abbé Bourdot l'avait adressé à M. Lloyd.

Le sens de *Poria sanguinolenta* est d'ailleurs assez naturel. Quels sont les documents que nous possédons pour ces deux espèces *terrestris* et *sanguinolenta* ?

1° *P. terrestris*.

Fries (*S. M. I.*, sp. n. 25, p. 383) donnant en synonymie [*Bol. Pers. Ic. pict.*, t. XVI, f. 1, D. C., 6, p. 39 !]

«... substantia byssina, adeo delicata, ut ad aeris contactum

convolvitur et digito pressa facium mutat; ad terram locis humidis (v. ic.) ».

Fries (*Epier.* sp. n. 268, p. 486) [*S. M.*, l. c. ex D. C., Pers. l. c. l. c. potius sq.]

«... ambigua, et vix dubie degener. non vidi ».

Dans *Elenchus*, p. 122, il reconnaissait cependant que l'espèce de D. C. était distincte de celle de Persom M. E., 2, p. 111, laquelle devait être rapportée à *P. sanguinolenta*.

Enfin, dans *Hym. Eur.*, p. 576, il décrit *P. terrestris* d'après D. C. et considère l'espèce de Pers., l. c. intermédiaire entre celle-ci et *Poria sanguinolenta*.

Duby (*Bot. Gall.*, 2) décrit l'espèce d'après Fries (*S. M.*). Cordier la signale simplement (*Ch. de France*, p. 162).

Quétet (*Enchir.*, p. 180) la cite, puis, dans *F. M.*, p. 381, la décrit en donnant comme synonyme D. C. l. c. Pers. Ic. pict., t. XVI, f. 1 ?

Enfin, dans *Ass. fr.* 1891, et t. III, f. 29, il décrit une espèce *sub Poria terrestris* D. C., *medulla panis* Pers., qui a bien quelques caractères de *Poria terrestris* Auct., mais qui ne paraît pas être notre espèce, pas plus que celle de F. M., et qui est encore moins *medulla panis* Pers., toute différente.

2° *Poria sanguinolenta*.

Fries (*S. M. I.*, sp. n., 24, p. 383) le décrit d'après A. et S., p. 257, puis dans *Epier.* sp. n. 269, p. 486; enfin, dans *Hym. d'Eur.*, p. 578, sp. n. 218. Quélet (*Jura*, I, p. 285; *Enchir.*, p. 180; *F. M.*, p. 381), décrit aussi l'espèce d'après A. et S., et dans *Ass. fr.* 1891, il en donne une figure, t. III, f. 27. Les descriptions de cette espèce cadrent bien avec nos spécimens, d'abord *albidi*, « sed tactus cruentati ».

Il serait alors intéressant de savoir où rapporter cette forme qui, fuligineuse au froissement, devient ensuite noire et cornée par la dessiccation. Est-ce une forme particulière aux *Abies*, seule essence sur laquelle nous l'avons bien observée ? et que nous ne trouvons décrite ni à *P. terrestris*, ni à *Poria sanguinolenta*. Comme on le voit, *Poria terrestris* est différent de *Poria sanguinolenta*. Si *P. terrestris* est une plante qui croît sous les pierres, sur la terre nue; substratum sur lesquels elle est fugace, *Poria sanguinolenta* est nettement lignicole, mais alors, nous serions enclins à rapporter à cette espèce plusieurs formes

de colorations très diverses, constantes cependant, et nous pensons que les formes sur conifères sont nettement différentes de celles sur arbres feuillus, bien qu'en herbier elles se comportent à peu près de la même façon.